

**INTERVENTION DU MAIRE**  
**A L'OCCASION DE LA CEREMONIE**  
**DU 11 NOVEMBRE 2008**

Mesdames et Messieurs,

Voilà 90 ans, presque un siècle, que le 11<sup>e</sup> jour du 11<sup>e</sup> mois, à la 11<sup>e</sup> heure, les armes se taisaient après 4 années de douleur, de larmes et de drames au quotidien.

En nous rassemblant nombreux devant ce Monument aux Morts afin de commémorer l'Armistice du 11 Novembre 1918, nous voulons témoigner une nouvelle fois de l'intérêt que nous attachons à notre devoir de souvenir, comme d'ailleurs partout en France, dans chaque ville et dans chaque village.

Avec vous, je me réjouis que notre attachement patriotique nous encourage à faire vivre notre mémoire collective.

En cette année 2008, qui a vu Lazare PONTICELLI, le dernier Poilu survivant de cette Première Guerre Mondiale décéder à l'âge de 110 ans, comment ne pas se souvenir que ce conflit a constitué l'un des terreaux puissants qui fondent une Nation ?

Si le 11 Novembre est le symbole d'une victoire, il n'en demeure pas moins que nous restons marqués collectivement par cette terrible épreuve subie par notre pays, ainsi que les peuples d'Europe, et que le 11 Novembre occupe une place à part dans nos cœurs.

Les Historiens nous rappellent que JAURES n'étant plus là, l'opinion publique de l'époque était acquise, et que les soldats, partis alors la fleur au fusil, dans leur enthousiasme, prévoaient de rentrer chez eux avant les vendanges de 1914, voire à Noël.

La réalité fût terrible avec 5,5 millions de victimes côté français, dont 1,4 million de morts et de disparus, et 4,3 millions de blessés, mais aussi 10 % de la population active masculine détruite, cette saignée s'accompagnant également d'un grave déficit de naissances, et par des familles presque toutes éprouvées par la disparition ou la blessure d'un être cher.

Pour que cette guerre ne se résume pas aujourd'hui à cette macabre énumération, il est plus que jamais nécessaire d'accomplir notre devoir de mémoire, et de nous attacher à rappeler à chacun, et aux plus jeunes en particulier, toute l'horreur de la guerre.

Alors que les menaces qui pèsent sur le monde d'aujourd'hui changent de forme, et que l'instabilité de ce dernier pourrait conduire à l'ouverture de nouveaux conflits, ce devoir de mémoire que nous accomplissons aujourd'hui doit également revêtir à présent, plus que jamais, une dimension pacifique nous rappelant notre ardente obligation de lutter, avec les armes de la démocratie, contre le terrorisme qui frappe, à l'aveugle, femmes, hommes et enfants partout dans le monde, et à combattre l'intolérance, les a priori et les préjugés qui, dans nos propres vies, ferment nos horizons.

Parce qu'il faut rêver pour se fixer des objectifs, et travailler pour les atteindre, alors rêvons ensemble que la paix ne soit plus seulement, comme l'écrivait Jean GIRAUDOUX, « l'intervalle entre deux guerres », mais plutôt, comme le voulait le Philosophe Emmanuel KANT, « l'aube d'une paix perpétuelle ».

---